

Culture | L'actualité du Roman Noir : Mauvaises nouvelles du front



Dans le paysage dense du roman noir français, Hugues Pagan occupe décidément une place à part. Par la qualité particulière de ses romans, une espèce de marche forcée vers le néant de tous ses personnages, portés par un style épuré et lissé, des mots comme tendus par l'élastique du rythme, qui reviennent- en douceur- en pleine gueule du lecteur ; et par la rareté de ses livres, l'écrivain charentais publiant à nouveau après 20 ans (1997-2017) de silence éditorial.

Et singularité de troisième type, il s'agit, après le beau roman *Profil perdu*, de textes courts dont l'intitulé *Mauvaises nouvelles du front* dit tout de la forme et du fond poursuivis par notre auteur. Assurant les permanences de nuit dans le commissariat dont il dépend, le narrateur, commandant de police, se voit confier les premières investigations comme officier de police judiciaire. Il y rencontre des personnages célèbres, au hasard des prises des Bleus : un certain Shatan, le père Noël, sans compter un étranger, palestinien d'origine, JC Nazrith. On y trouve aussi un pastiche de Chandler, et l'ombre de personnages qui traversent les récits successifs : le patron de l'Usine (comprenez le commissariat) surnommé Yobe -Le -Mou, symbole de la détestation très active de tout hiérarchie quand elle est carriériste et pleutre, une chef de groupe aimée tôt disparue, Léon, et des policiers de base, arrière-fond permanent du paysage, au portrait peu flatteur. Et sans oublier le chat, Yellow dog, aux mystérieux pouvoirs On pourra aussi apprécier la nouvelle en forme d'herbier (À la potagère), ou encore le récit d'une énigme frôlée par l'aile du fantastique (Préface). Pour notre plus grand plaisir de lecteur, Pagan continue de mettre en abîme, dans une langue aux effets musicaux, apaisants et somptueux, la mélancolie de personnages « vieux, las et absolument décaféinés » comme aurait dit, encore, Chandler, errant à jamais dans un univers de limbes policières ; et pour filer la métaphore spectrale, toujours à quelques enjambées de la barque de Charron.

Une rencontre en présence de l'auteur est organisée le jeudi 14 Février à 18h30 à La Machine à Lire. Elle sera animée par Bernard Daguerre de Polar en cabanes.

Bernard Daguerre

Crédit Photo : La Machine à Lire

Publié sur [aqui.fr](#) le 09/02/2019

[Url de cet article](#)